



# QUELQUE CHOSE

UNE PIÈCE DE THÉÂTRE ET DES ATELIERS  
POUR LIBÉRER LA PAROLE SUR L'INCESTE

Ce projet original porté par des **artistes et des psychologues** a été testé pendant 3 ans à l'île de la Réunion. Il a été reconduit 2 fois à la demande des établissements scolaires.

## Un objectif simple et essentiel :

**Il faut en moyenne 16 ans aux victimes pour parler** de ce qu'elles ont subi. Durant toutes ces années, très souvent, de nouvelles violences surviennent. Le projet "**Quelque chose**" a pour ambition de **réduire ce temps** en permettant aux jeunes de se libérer, de parler, en leur facilitant l'accès à l'accompagnement des professionnels de santé. Il s'agit d' **augmenter leurs chances d'avoir une autre vie.**

## Un dispositif inédit : Passer par le coeur !

- Une pièce de théâtre pour rendre sensible
- Un temps d'échange pour informer
- Un atelier pour expérimenter la libération de la parole

## QUELQUE CHOSE en chiffres

- 24 représentations (tout public, scolaire et prison)
- 71 ateliers
- 2000 adolescents
- 18 établissements scolaires (collèges et lycées)
- 50 détenus (notamment des agresseurs sexuels)



# LA PIÈCE DE THÉÂTRE

"Il ne faut pas avoir peur de ses émotions, ce sont elles qui nous font bouger" **Andréa Bescond**



## « Quelque chose »

Cette pièce, écrite par Capucine Maillard, est mise en scène par **Andréa Bescond** qui a obtenu le Molière du meilleur Seul en scène et le César de la meilleure adaptation pour son film *Les Chatouilles*. Dans *Quelque chose* 4 femmes victimes d'inceste se rencontrent dans un groupe de parole, elle vont ensuite boire un verre et la nuit les emporte. De fous rires libérateurs en confidences intimes, meurtries dans leur chair, elles s'allègent, elles partagent, elles affrontent, elles renaissent.

### CE QU'EN DIT LA PRESSE...

"Un mélange fascinant d'humour, de poésie, de réalité crue " **MEDIAPART**

" L'émotion l'emporte ! " **ARTE**

"Un cri du cœur, une pulsion vitale, qui délie les langues et les glandes lacrymales.

Un spectacle puissant " **PSYCHOLOGIE MAGAZINE**



## OBJECTIFS

BRISER LE TABOU  
SENSIBILITER  
DONNER DE L'ESPOIR

## Les "bords de scène"

A l'issue de chaque représentation un bord de scène réunit un psychologue, l'autrice et les Comédiennes. La parole est donnée au public. De nombreuses questions sont posées sur la pièce, mais aussi et surtout sur le sujet qu'elle traite : Quelles sont les conséquences de l'inceste ? Comment survivre à ces violences ? Quelles sont les solutions pour se reconstruire ? Est-il nécessaire d'en parler ? Très souvent, des victimes s'expriment, témoignent. Chaque fois, ce sont des instants suspendus...

voici quelques exemples :

" *Quand j'avais 15 ans, personne n'est venu me dire que c'était pas ma faute. Si j'avais vu cette pièce à l'époque, ça aurait pu changer ma vie...* ". Un homme de 70 ans, Théâtre Kanter, 2018

"*Ma fille m'a parlé de ce que son père lui avait fait, je l'ai emmenée chez le psychologue puis porter plainte, mais je ne me pardonnerai jamais de ne pas l'avoir protégée...*" la voix s'éteint dans l'émotion, un main saisit le micro et dit " Je m'appelle Léa, c'est moi sa fille ( elle se tourne vers sa mère) Maman, je veux te dire que je te remercie du fond du coeur de tout ce que tu fais pour moi, je t'aime, je suis fière de toi..." théâtre Luc Donnat, la mère et la fille, 2020

Hé bien moi, j'enlève mon masque ( elle se lève et enlève son masque Covid) Je détak la langue, je veux dire au monde entier que malgré tout ce qu'on m'a fait, je suis là, je suis debout, je suis vivante !!!" théâtre Lucet Langenier, 2020



Ces bords de scène ouvrent un espace de parole nécessaire. Ils permettent également d'**informer sur les réalités de ce fléau**, ses conséquences, de **rappeler l'importance de libérer la parole, de nommer les dispositifs d'accompagnement pour les victimes**.

Lors des représentations scolaires, ils introduisent également les ateliers auxquels les jeunes vont participer.



# LES ATELIERS EN SCOLAIRE

71 ateliers pour 2000 adolescents sur la libération de la parole

Pourrais-tu nous dire un mot ou une phrase pour conclure cet atelier ?.....

*Si ma classe de la force pour en parler*

## Du théâtre participatif

Ces Ateliers de 2 heures font suite à la pièce et au bord de scène. Ils se divisent en 3 temps :

1. **Une discussion avec le-la psychologue autour de la pièce** et des personnages pour évoquer les conséquences possibles de l'inceste (dissociation, anorexie, dépression, mésestime de soi...) afin d'amener les adolescents à prendre conscience de l'importance capitale de parler pour pouvoir être aidés.
2. **Une séance de théâtre participatif sur la libération de la parole** où les jeunes doivent convaincre un-e de leur ami-e qui subit des violences sexuelles, de demander de l'aide. L'ami-e est interprété-e par un-e comédien-ne. Les jeunes expérimentent concrètement leurs solutions et comprennent les difficultés de dire, la honte, culpabilité...
3. **Un temps d'information sur les dispositifs d'accompagnement** et leurs accès. Les responsables présents (CPE, infirmières scolaire...) rappellent leur rôle de protection et d'écoute.

## Parler

Sur 561 élèves interrogés : 97% \* estiment que la plus grande leçon qu'ils ont tirée des ateliers "c'est **qu'il faut parler le plus vite possible même si ça paraît difficile**" car "les problèmes que l'on garde en nous peuvent nous détruire" (...) "**peu importe le problème, il faut parler**".

Sarah Manglou, CPE du collège Albert Lougnon témoigne : "**J'ai vu la pièce, les ateliers, j'ai entendu mes élèves. J'ai senti qu'ils se disaient enfin « il y en a d'autres comme moi, je suis pas tout seul » ils ont compris que le tabou était enfin levé, qu'il pouvaient parler...**"

\*sources : enquête menée auprès de 561 jeune sur le dispositif 2018-2019.

## Des jeunes qui demandent de l'aide et qui en offrent...

Denis Casier, Proviseur adjoint du lycée Amiral Bouvet "**c'est un projet parfaitement adapté à nos élèves (...) cela a permis l'identification et la prise en charge de certains élèves concernés... c'est très précieux**" La première année, **10 jeunes ont pu être pris en charge** par le centre psycho-trauma. **Dans les mois qui ont suivi, d'autres ont sollicité l'aide d'associations**, Certains plus de deux ans après avoir fait partie du dispositif. Pendant les ateliers, les infirmières scolaires repèrent des réactions, A l'issu des ateliers, certains jeunes révèlent des faits aux animateurs à leur manière " *si on a pas d'ami, à qui on peut parler ?* " *"moi j'en ai jamais parlé à personne, j'ai peur de le faire..."*

**QUELQUE CHOSE a également déclenché de nombreuses initiatives** : Au Lycée Le conte de Lisle , des élèves de classe vidéo ont réalisé un documentaire pour sensibiliser leurs camarades. Au lycée Amiral Bouvet, des jeunes ont demandé une série d'ateliers pour développer la bienveillance et la solidarité.

**Léa Fontaine, révèle l'inceste de son père suite au dispositif. Elle décide aujourd'hui de créer une association pour offrir un espace de parole aux jeunes victimes (forum, gp de parole..) Elle l'a appelée " QUELQUE CHOSE..."**



**VOIR UN ATELIER**





# QUELQUE CHOSE EN PRISON

REGARDER  
JT D'ARTE

On sait que la majorité des agresseurs sexuels sont également des victimes.

Suivant les principes de justice restaurative, QUELQUE CHOSE a été testé en prison en 2018 et reconduit en 2020.

En 2021, il est mis en place à l'AAPEJ qui prend en charge des auteurs de violences intra-familiales.

## Un dispositif adapté

**Temps 1 :** la pièce QUELQUE CHOSE est jouée en milieu carcéral

**Temps 2 :** le bord de scène qui suit permet aux détenus de s'exprimer "à chaud"

**Temps 3 :** dans l'atelier de théâtre forum, les détenus découvrent Kilian, un ado qui tombe dans la drogue. Son père est en prison, il ne va plus au lycée, il sombre. Les détenus proposent des solutions pour l'aider à s'en sortir. Ils testent concrètement leurs idées aux côtés du comédien.

L'enjeu ici est de leur permettre de **sortir de leur place d'auteur pour expérimenter le rôle d'aidant.**



## OBJECTIFS

DÉCLENCHER L'EMPATHIE  
SE CONNECTER À SES ÉMOTIONS  
TRAVAILLER LA PRISE DE CONSCIENCE

La pièce permet de passer par le cœur pour ouvrir un espace de parole sincère. Et ça marche...

Lors de la première représentation à la prison du Port un détenu s'était exprimé immédiatement « **Je suis agresseur sexuel, récidiviste, je viens de prendre conscience du mal que j'ai fait, je veux demande pardon...** » il avait insisté pour le dire devant les caméras d'Arte.

Lors de l'atelier, les participants ont été généreux et créatifs, tantôt grand-frère, tantôt coach sportif, toujours bienveillants. Ils se sont ensuite exprimés devant les caméras de Réunion 1ère. L'un d'eux a montré le badge « Quelque chose » qui lui avait été offert. Il a dit « **Je sais que je n'ai pas le droit de montrer mon visage, mais je veux montrer ça, parce que maintenant, je veux que ce soit ça mon visage, je veux que ce soit l'espoir.** ».



# LA COMPAGNIE AZIADÉ

Depuis 2014, la compagnie Aziadé crée, produit et diffuse des projets culturels. **Sa particularité tient dans sa capacité à traiter de sujets sensibles dans l'humour et la pétillance.** Dotés de compétences artistiques, méthodologiques et humaines, les membres d'Aziadé accompagnent depuis plusieurs années des établissements scolaires, des associations, des collectivités, des établissements carcéraux dans l'élaboration de dispositifs originaux pour répondre à des problématiques sociales et citoyennes : spectacles interactifs, débats scénarisés, ateliers collaboratifs...

EN BREF

**QUELQUE CHOSE est un projet SANTE/CULTURE/EDUCATION** de grande ampleur.

Il a fait la démonstration de son efficacité. Il favorise concrètement la libération de la parole chez les adolescents comme chez les détenus. **Il agit comme un déclic puissant.**

La réussite de ce projet tient notamment dans l'étroite collaboration entre la compagnie, le centre psychotrauma et son réseau santé qui a tout mis en œuvre pour que les dispositifs d'accompagnement des victimes soient en capacité d'accueillir celles et ceux qui ont demandé leur aide.

vidéo : [bilan du projet](#)

vidéo : [teaser de la pièce](#)

vidéo : [JT d'Arte, focus sur la prison](#)

vidéo : [focus sur les ateliers](#)


[témoignages des spectateurs](#)

[la revue de presse](#)

*Catharsis, dire l'inceste*, Un documentaire de 52 min  
réalisé par Katia Clarens et produit par France Télévision

## Les partenaires de QUELQUE CHOSE :

le Ministère de la Culture, le Ministère de la Défense, la Préfecture, l'Académie de la Réunion, la DACOI, l'ARS Océan Indien, la Spedidam, Les villes de Saint Denis, Saint Benoît, l'Etang Salé, Les Avirons, Trois Bassins et La Possession, L'EPSMR, l'Université de la Réunion, Le centre psycho trauma, France Victimes, Les 23 lycées et collèges qui ont participé au dispositif, les théâtres et la Cité des Arts qui a accompagné la résidence de création, ainsi que de nombreux partenaires privés et associatifs.



« J'ai entendu qu'il y a 850 jeunes qui ont participé au projet, moi je souhaite qu'il y en ait beaucoup plus !  
Ce qui est fait là, c'est magnifique ! »

Huguette Bello, députée, 2018